

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique

DE LA Ville Calendrier de l'Abeille

Semaine du 4 au 10 août Mardi, 4 - S. Dominique. Mercredi 5 - N. Dame des N. Jeudi, 6 - Transfig. de N. S. Vendredi 7 - S. Gaëtan. Samedi 8 - S. Cyrillaque. Dimanche 9 - S. Romain. Lundi 10 - S. Laurent. Lever du soleil, 5 h. 22 m.; coucher, 6 h. 48 m. Pleine lune le 5 à 6 h. 41 m. du soir. N. B. - Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Louisianais à l'étranger

Parmi les Neo-Orléanais en tournée d'Europe qui éprouveront un fâcheux retard pour leur retour, nous relevons les noms suivants:

M. et Mme Chapman Hyams, à Interlaaken; M. et Mme Errouard May, à Nottingham; Mme Ike Stauffer, sa fille Mlle Louise Stauffer, et M. William Stauffer, à Londres; M. et Mme H. M. Preston, en Ecosse; Mme S. O. Thomas et Mlle Marie Reynes, à Madrid; M. et Mme Fernand May, en voyage; Mme Page M. Baker, Mlle Constance Baker, à Dresde; Mme R. B. Mayfield et ses deux filles, à Paris; Mlle Baldwin, fille de M. et Mme Henry Baldwin, en tournée avec des amies, de la Virginie; Mlle Sigma Fornaris, à Paris; Mme J. M. Burguières, Mlle Inez Budruieres, M. et Mme Léon Gibert, M. Léon Gibert Jr., en Allemagne; Mme Epouard Seville et son fils M. Adriano Seville, en tournée.

Sont partis de la Nouvelle-Orléans le 15 Juillet pour Brême: Mlle Lucia Miltnerberger, la Prof. Pierre Butler, Mme Pierce Butler et famille; M. et Mme E. Howard McCaleb.

Le docteur Charles Chassaingnac, Mme Philip Werlein Sr. et sa fille Mlle Fred Werlein, sont à Paris; le Dr. C. Jeff Miller, Sr., à Londres; les deux fils du Dr. Henry Dickson Bruns, en tournée, Mlle Renshaw; fille du juge Henry Renshaw, en tournée; le Prof. Déziat des Bordes et Mme Déziat des Bordes, en France; M. M. J. Sanders, à Londres. Nous apprenons que le Dr. Félix Larue, son épouse et Mlle Odile Lapeyre doivent quitter Orléans pour la Nouvelle-Orléans le 5 Août à bord du steamer "Philadelphia".

Vol d'une auto

Quatre individus inconnus, ont dérobé une auto, qui se trouvait en face du café Fahey & Gahagan, à Milneburg, et appartenant à I. P. Segari, 4280, avenue Parc de Ville. A. Segari, n'a pu donner qui une insuffisante description d'un des voleurs.

Obsèques d'un vétéran

Le corps de F. J. Kirscheneuber, vétéran Confédéré, ancien habitant de la Nouvelle-Orléans, qui est mort à Pont Breaux, Lne., a été transporté ici, ou ses funérailles ont eu lieu hier. Il était âgé de 73 ans, et avait été blessé quatre fois durant la guerre de Sécession.

Tué par un agent

Agent de police Geisinger, de sixième precinct, fit feu sur un noir nommé Robert Hill, au moment où celui-ci escaladait une barrière, au cottage inhabité, 431, rue Philip, appartenant à Mme Lily Denègre Kennard. Lorsque l'agent Geisinger ordonna au noir de se rendre et de lever les mains, celui-ci, au lieu d'obéir, tira un revolver de calibre 38 de sa poche, et c'est alors que l'agent, en état de légitime défense fit feu. Le nègre se sauva jusqu'à la rue Prytanion où il tomba mort. L'agent Geisinger se trouvait alors avec son collègue, et confirmèrent cette détermination. Hill demeurait rue G... près de la rue Franklin.

Lakeview

La commission du Canal et du Boulevard West End, s'est assemblée chez M. W. C. Lovejoy. Étaient présents: W. A. Porteus, président; L. J. Derbes, secrétaire; W. C. Lovejoy, E. H. Peudeaux, G. H. Veal, Dave Nicoll, T. J. Tully, Jr.; A. J. Coburn, L. H. Burns et Jack Fonlon. Il a été décidé de faire ériger un petit kiosque-abri dans le voisinage de la rue Mouton. La commission prie ceux qui se proposent de construire à Lakeview de soumettre un plan de leurs maisons au comité, qui ne permettra pas la construction d'une bâtisse dans cette localité, au coût de moins de 3,000 dollars. Les architectes de la ville ont été avisés de cette décision.

Tentative de suicide

Hier matin, Katie Plager, jeune Allemande employée par Edward Jones, 4432, rue Magnolia, comme domestique, a tenté de se suicider en s'empoisonnant. Elle a été transportée à l'hôpital de la Charité sans connaissance. Sa famille demeure en Allemagne. On croit que les nouvelles de la guerre entre la France et l'Allemagne, l'ont poussée à commettre l'acte désespéré.

Pris sur le fait

Jos. Calotto, a été arrêté hier à midi, au moment où il tentait de s'introduire chez Leon Cardinals, 4538, rue Magasin. Il a été écroué et plainte a été déposée contre lui.

Chambre cambriolée

Lester B. Winkler logeant en pension, rue St. Charles, s'est réveillé hier matin, et s'est aperçu que 22 dollars en billets y montre en or de 18 dollars, avaient été dérobés d'une poche de son pantalon. La police fait une enquête.

Collisions

Alors qu'Aaron Windstein, 54 ans, 74, rue Royale, conduisait une charrette hier après midi, à 1 heure, coin des rues Moss et Dumaine, son attelage a été heurté par un tramway de la ligne "City Park". Windstein a été projeté hors de la charrette. Dans sa chute il s'est blessé à la tête et au corps. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité.

Un noir, John Taylor, conduisait hier matin à 10 heures, un camion, à l'intersection des rues Freret et Euphrosine, lorsque l'attelage a été heurté par une locomotive de la "Southern Pacific Co." Taylor a été précipité sur la chaussée, a reçu des contusions internes au corps; un mulet a été blessé à la jambe et au ventre, et les dégâts au camion se chiffrent 40 dollars. Taylor est soigné à l'hôpital de la Charité.

Acte de vandalisme

Pendant l'absence du docteur N. F. Theiberge et de sa famille, 2021, avenue Ursuline, des inconnus se sont rendus chez lui, et à travers les jalousies, ont mis le feu à des rideaux de dentelles, dans trois appartements, puis ont introduit des journaux enflammés par une fenêtre de la cuisine. Peu d'instant après, les voisins ont découvert que l'intérieur de la maison était en feu. L'alarme a été donnée, et les voisins sont arrivés à temps pour sauver la maison. Les rideaux détruits étaient évalués à une vingtaine de dollars.

Coopérative de fermiers

Les fermiers de la paroisse St.-Claires se sont réunis, à Hahnville, pour former une société coopérative pour la vente de leurs produits. Presque tous les fermiers de cette paroisse étaient à l'assemblée. E. P. Gueymard, de la "Texas and Pacific Railroad Co."; Harry Wilson, du département d'agriculture de l'Etat, et le Dr. Theibout, de la station expérimentale de l'Université de l'Etat, étaient présents, pour donner leur appui à la bonne cause. Il y a beaucoup de petits fermiers dans cette localité, qui ne cultivaient que la canne à sucre, mais qui se proposent de multiplier leurs récoltes à l'avenir.

Après huit ans d'absence

Robert Emmett Cruice, jeune Neo-Orléanais, est de retour à la Nouvelle-Orléans, après un service de huit ans dans la marine des Etats-Unis. Durant la révolution en Chine, ayant été employé pour accomplir une mission à Chefoo, Chine, il fut capturé par les rebelles, mais relâché une heure plus tard, lorsqu'on apprit qu'il était marin Américain. Il est le fils aîné de E. M. L. Cruice, ancien employé à la Douane.

rimentale de l'Université de l'Etat, étaient présents, pour donner leur appui à la bonne cause. Il y a beaucoup de petits fermiers dans cette localité, qui ne cultivaient que la canne à sucre, mais qui se proposent de multiplier leurs récoltes à l'avenir.

Grave accident

A 11 heures hier matin, Joseph Lascola, 23 ans, 1149, rue Chartres, en travaillant au déchargement du vapeur S. S. Yora, mouillé au pied de la rue Troisième, a eu la jambe gauche cassée, l'oreille meurtrie, et la poitrine enfoncée par un tuyau en fer qui lui a passé sur le corps. Il est soigné à l'hôpital de la Charité.

Noyade

Arthur Forbes, 31 ans, 1013, avenue Pelican, à Alger, en pêchant au pied de la rue Le Boeuf à 1 heure, hier après midi, est accidentellement tombé dans le fleuve et s'est noyé. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Coûteuse distraction

Anthony W. Brownson, habitant, 2310, rue Laharpe, est un homme très distraité. Après avoir dégusté un bon dîner, à l'hôtel Cosmopolitain, il se rendit au cabinet de toilette, où il oubliât sa montre en or de 40 dollars. Une demi heure plus tard il se rappela son oubli. Il se rendit en toute hâte, à la toilette mais la montre avait été escamotée.

Le Festival du Mont Carmel

Le grand festival donné dimanche au bénéfice de l'Asile du Mont Carmel, a été couronné d'un succès éclatant. On a réuni un profit net de \$1,800. Les orphelins, les bonnes sœurs et les dames et messieurs, à la tête de cette bonne œuvre, remercient tous ceux qui ont donné leur aide à la fête de gala.

A la "N. O. Clearing House"

C'est aujourd'hui à 9 heures du matin, qu'un vote final sera pris, sur le système qu'adopteront les banques de la ville, en ce qui concerne la limite de temps qui sera fixé aux dépositaires désirant retirer leur argent. Hier, la "clearing house" a adopté une résolution par laquelle tout dépositaire devra donner un avis de 60 jours à une banque, avant de pouvoir retirer ses fonds en banque.

Meurtre

Un noir, Lee Junius, 804, rue Sud Remparts, a été poignardé, rue Dryades, près de Birod, par deux nègres, Simon Johnson, 729, rue Bourgogne, et Frank Taylor, 1022, rue St.-Louis. Une négresse Annie Gayle et Wm. Jones, coureur, qui étaient présents, ont déclaré que Junius avait été assassiné sans provocation. Il paraît que Johnson en état d'ivresse avait frappé Junius d'un coup de pelle, le terrassant, et qu'alors Taylor l'aurait poignardé trois fois dans le dos. Junius est mort pendant qu'on le transportait dans l'ambulance à l'hôpital.

Excursion projetée

La "Olympic Charitable and Benevolent Assn." font des préparatifs pour leur excursion annuelle, à Mandeville, le 23 août. Le vapeur New Camelia transporter les excursionnistes de l'autre bord du Lac Pontchartrain, où ils passeront la journée au Parc Johnson. Il y aura des divertissements variés, tournois, danses, rafraichissements, et concerts.

Rapport de la maison de refuge

Durant le mois de juillet, l'Hôtel St.-Vincent, 801, rue Decatur, a fait les charités suivantes: Lits fournis gratis, 585; emplois trouvés, 88; meubles donnés, 28 pièces; souliers donnés, 15 paires; habillements donnés, 88. Le Révérend Père H. M. Wynnoven, gérant, a dit: "Nous avons dans une journée trouvé de l'emploi pour 18 hommes; à \$1.75 par jour, et nous avons 40 hommes à l'hôtel, qui sont disposés à accepter n'importe quelle position. Si vous avez besoin de quelqu'un, téléphonez "Hemlock 2265".

Tentative de suicide

A 3 heures 15, hier après midi, Mme George Hahisreitering, 40 ans, 4302, rue Constance, a tenté de se s'empoisonner. Elle avait des soucis de famille. Son état s'améliore à l'hôpital de la Charité.

Festival des Moose

Il y a eu une grande foule dimanche dernier, au festival donné par le "Loyal Order of Moose", au "Southern Park." Une moitié du gros bénéfice réalisé a été donnée à l'hôpital de la Charité et l'autre à la caisse de la société. Le capitaine Reed, instructeur des athlètes, a été très agréablement surpris lorsque M. Loys Charbonnet, lui a présenté une médaille en or, de la part de l'association. La fête s'est terminée par un éloquent discours, prononcé par M. Loys Charbonnet, l'orateur du jour.

Anniversaire

La "Godchaux Beneficial Association", composée uniquement des employés de l'établissement Godchaux, a célébré son dix-septième anniversaire, en donnant une excursion sur le Lac Pontchartrain sur le vapeur Hanover. Les excursionnistes sont descendus à Houlltonville, sur la rivière Tchoufunctia, où ils ont dégusté un délicieux repas. Cette société se compose de 80 membres; nous donnons ci-dessous les noms des officiers et des membres des comités: Membre honoraire, Paul L. Godchaux; président honoraire, Albert Godchaux; président Chas. L. Frank; premier vice-président, Henry Vandendorpe; second vice-président, George M. Hire; secrétaire, George M. Kuehne; trésorier, J. F. Burvant; J. F. Burvant, J. F. Burvant, M. A. Madras, R. J. Soniat, F. Hertz, Sid Levy, D. Van Winkle; comité d'arrangements: Chas. E. Franco, ex-officier; J. F. Burvant, F. Hertz, R. J. Soniat, Charles Melcher, J. Zimmerman.

Aubaine pour les pauvres

La partie de "euche" et de lotto, donnée par les "Ladies of our Lady of Good Counsel Church", au "Pleasant Pleasure Club", a été couronnée d'un grand succès, au point de vue financier et des réjouissances. La recette a été divisée entre les pauvres de cette paroisse.

300 sacs de riz

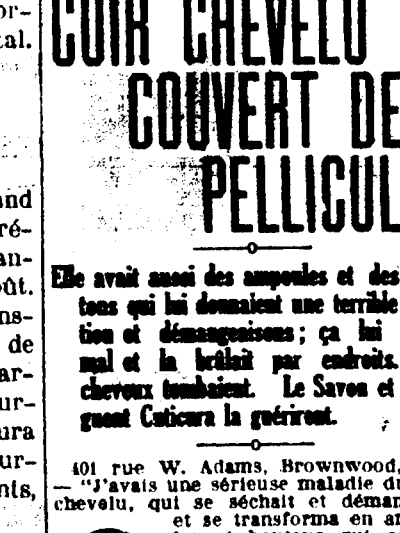
Trois cents sacs de riz ont été reçus à la Nouvelle-Orléans, hier, ce qui ouvre décidément le marché. Ce riz, expédié des paroisses St.-Jacques et St.-Jean Baptiste, a été vendu par W. J. Harrison et T. Lanoux Sons, à raison de \$4 à \$4.75 par baril.

Convalescence

La négresse Carrie Thompson qui a eu la gorge tranchée d'un coup de rasoir par John Spencer, dans un cabaret Tango, à Alger, semble vouloir se rétablir. Les médecins espèrent pouvoir la sauver. Spencer est écroué, mais ne donne aucune raison pour avoir tenté de tuer la femme Thompson.

GUIR CHEVELU COUVERT DE PELLICULES

Elle avait aussi des ampoules et des boutons qui lui donnaient une terrible irritation et démangeaisons; ça lui faisait mal et la laissait par endroits. Ses cheveux tombaient. Le Savon et l'Onguent Cuticura la guérirent.



401 rue W. Adams, Brownwood, Tex. "J'avais une véritable maladie du cuir chevelu, qui se séchait et démangeait, et se transformait en ampoules et boutons qui couvraient bien vite toute ma tête, et quand je me grattais, la irritation devenait terrible, et ne s'arrêtait plus. Mes cheveux tombaient partout, et le cuir chevelu se couvrait graduellement de pellicules très seches, comme de la poudre. Les membres étaient aussi très irrités, tellement que le mal m'empêchait tout sommeil. "C'est alors que je commençai à me servir du Savon et de l'Onguent Cuticura et reçus des résultats presque instantanés chaque fois que j'en faisais une application, jusqu'à disparition complète de tous symptômes. Je me servais sans réserve de l'Onguent Cuticura sur ma tête, une fois par semaine, et du Savon Cuticura chaque fois que je me lavais, jusqu'à guérison. Ma tête est maintenant en bon état et propre, mes cheveux ont bonne apparence, et le mal s'en est allé." (signé) Mme Julia Clingan, 30 Janvier 1914.

AU JOUR LE JOUR

"Le Journal des Débats"

La Tête a-t-elle Parlé ?

Un assassin, qu'on menait vendredi à Péchafaud, à Tours, poussa jusqu'au dernier moment des cris incohérents: "A mort, Tours... Adieu, des amis... Bonjour, bonjour." On le guillotina, on mit le corps dans le panier et le panier dans la voiture. Un aide du bourreau, assis sur le panier, somnolait. Tout à coup il se réveilla. Il avait entendu dans le panier une sorte de cri gémissant. Il écouta: une seconde plainte, plus faible et plus lente, lui sembla un nouvel appel du supplicié. L'aide du bourreau, depuis vingt-cinq ans qu'il remplissait son office, le tenait pour terminé à la chute du couperet. En entendant l'exécuté se plaindre au mépris de l'usage, il eut le sentiment d'un désordre. Il n'en voulut pas être témoin, et quittant le panier, il fut s'asseoir sur le siège. Nous ne saurons donc point si le supplicié a encore protesté. A vrai dire, il est douteux que, dans son état, il ait crié bien fort. Il faudrait qu'il eût, comme disent les chanteurs, la voix dans le masque. On peut raisonnablement croire que l'aide bourreau a été le jouet de son sommeil. Les plus hardis expérimentateurs n'ont jamais espéré faire parler un larynx tranché, et tous ce qu'on a imaginé de demander aux décapités, c'est de cligner de l'œil. Encore se font-ils beaucoup prier. Quand aux têtes indignées qui rougissent quand on les soufflette, il faut admirer qu'elles aient à la fois du sang et du ressentiment.

L'idée que la tête coupée souffre est si contraire à toute science et à toute vraisemblance qu'on y croira toujours. Il y a un certain degré d'horreur qui entraîne l'adhésion des âmes sentimentales, et une idée monstrueuse entraîne la croyance; on dirait que la réputation comporte une certaine force attractive; nous désirons toujours un peu ce que nous craignons beaucoup. Et pensez comme ce serait heurté une tête tranchée, si lourde si émouvante, qui n'est plus un être humain, mais seulement une sensibilité et une pensée, et qui souffre! Ainsi, dans la chanson de "la Glu", le cœur de la mère luée par son fils lui demande s'il s'est fait mal. Tragique invention du poète! Et qui serait encore poète de nos jours, si les aides du bourreau ne étaient plus ! — Y.

Le doyen des avocats.

Le doyen des avocats d'Angleterre, et peut-être bien du monde, M. William-Augustus Gordon Hake vient de mourir à Brighton, des suites d'une bronchite, à l'âge de cent trois ans. Il était le plus jeune fils de Thomas Bedford Hake, organiste à la cathédrale de Leeds, et le petit-fils, par sa mère, du capitaine Gordon, qui appartenait à l'état-major du général Wolfe et qui le vit mourir en 1759 à la bataille de Québec où Montcalm trouva aussi la mort. Entré au barreau en 1835, il eut la gloire d'y "parrainer" lord Brougham, qui ne prit ses inscriptions que trois ans après lui. M. Hake avait pris sa retraite en 1864, ne prévoyant pas, sans doute, qu'il lui restait encore un demi-siècle à vivre, et était venu se fixer à Brighton dans un cottage construit par le roi George IV à l'usage des invités qui ne pouvaient trouver place au Royal Pavillon. Par préférence personnelle ou par amour du style, M. Hake ne s'y éclaira jamais qu'à aux bougies. Fort attaché à l'étiquette de sa profession, il estimait qu'un avocat ne doit pas voyager dans une voiture publique, à moins d'y être accompagné par trois ou quatre confrères, et se vantait d'avoir fait quelquefois plus de 30 milles à pied plutôt que de déroger à ce principe. C'est d'ailleurs à l'exercice régulier de la marche qu'il attribuait sa vigoureuse vieillesse; quand ses enfants, devenus sexagénaires, avaient peine à le suivre: "Bonheur fatigue, leur disait-il; c'est un clou de moins à notre cercueil!" Peut-être aussi devait-il sa longévité à sa culture classique; comme beaucoup de vieillards et comme tous les vieux avocats, il cultivait la muse et traduisait Horace. On a de lui un poème, "Society organized" an Allegory"; et l'on aurait aussi sa traduction en vers de l'ami de Mécène si un valet de chambre ne l'avait brûlé par mégarde. Ce fut un de ses grands chagrins. A cela près, il vécut heureux jusqu'au bout et confiant dans l'avenir. A 101 ans, comme on lui conseillait de porter des lunettes: "Ah! non, dit-il, je ne veux pas abîmer mes yeux." Son mobilier était des plus modestes. Un jour qu'un de ses hôtes, pour faire sa toilette, demandait une glace, il

Une société féministe nettement républicaine

Correspondance Spéciale de l'Abeille

La Société pour l'Amélioration du Sort de la Femme, fondée pour la revendication des droits civils et politiques des femmes, par l'éminente républicaine, Maria Deraymes, et qui conquit le vote féminin pour l'élection des juges aux tribunaux de Commerce, a repris un nouvel essor sous la présidence de Mme Lydie Martial, féministe et éducatrice notable.

On y lutte avec vigueur, méthode et vigilance pour l'obtention des droits de la femme, mais on y poursuit avec la même énergie la préparation de la femme à son nouvel état social, à l'exercice de ses droits, à la conscience de ses devoirs, féminins, économiques, politiques et sociaux. Cette éducation est indispensable.

Il n'est pas nécessaire, en effet, de recommencer pour la femme, l'expérience qui fut faite par les hommes, après 1848, expérience à la suite de laquelle nous eûmes à subir le second Empire et ses conséquences... C'est qu'à la Société pour l'amélioration du Sort de la Femme, 85 rue Richelieu à Paris, on est, comme sa fondatrice, franchement et solidement républicain; on n'y s'oppose jamais la cause de la femme de celle de la République.

Le Prince Liehnowsky

Munich. — D'après les mitieux aristocratiques bavarois, liés avec les Liehnowsky, ce diplomate allemand est arrivé au moment le plus difficile de sa mission en Angleterre. Quand le Kaiser porta son choix sur le prince Liehnowsky pour la difficile succession du baron Marchall à Londres, les amis de ce diplomate, entre autres, le comte Lerchenfeld, dirent que le Kaiser avait été bien inspiré. Le prince Liehnowsky avait de grandes qualités diplomatiques, de grandes relations aristocratiques et surtout une grande fortune. Et, malgré ces avantages et ces relations, le prince Liehnowsky n'a pas l'influence que lui attribue la réclame de la Wilhelmstrasse chargée d'endormir l'Angleterre et de faire signer tout ce qui pourrait affaiblir ce pays, le prince Liehnowsky s'est plaint de nouveau à ses amis, des graves difficultés de sa mission diplomatique, en ce moment particulièrement.

Le cinématographe à l'école

Des fabricants de films ont fait tourner récemment, pour prendre place dans leur département d'éducation, un film qui sera des plus instructifs. C'est la reproduction d'une Ecole de Commerce moderne, le "Clark's Business College", où l'on représente tous les détails et les rouages d'une école de ce genre.

Phocée dans de dénuement.

Marseille. — Il y a trois jours, un Délégué autorisé de la Démographie de Procée, M. Nicolas Papyannis, adressé au Maire de Marseille un appel chaleureux en faveur de la population phocéenne, violente, opprimée. Au reçu de cette dépêche, M. Pierre Télégraphique au Consul Général de France à Smyrne pour renseignements et avis. Il en recevait aussitôt cette réponse: "Situation digne de tout votre intérêt. Les populations réfugiées sur la Côte d'Asie Mineure et les Iles voisines, sont dans le plus profond dénuement."

Marseille la secourt.

Le lendemain, M. Chrysostomos, métropolitain de Phocée, envoyait au nom de tous le simple billet suivant: "En l'absence des habitants de Phocée, c'est moi, Pasteur sans Prébés, qui vous envoie leurs plaintes qui montent vers le ciel. Elles ne peuvent que vous atteindre, vous les entendrez." Une touchante adjuration suivait. M. Pierre, maire de Marseille, a envoyé à notre Consul à Smyrne, une somme de 5,000 francs pour être aussitôt distribués aux malheureuses populations de Phocée.

Une préparation nécessaire

C'est celle de la Femme à l'exercice des droits civils et politiques qui lui seront prochainement octroyés. Soucieuse de ne pas manquer à ce devoir, la Société pour l'Amélioration du Sort de la Femme, dont le siège social est à Paris 85 Rue de Richelieu, organise en province des centres d'éducation féminine, féministe, économique politique et sociale de la Femme. Un Comité et une filiale de la Société viennent de se constituer à Lyon, où des Conférences et des cours réguliers seront données à partir d'Octobre, sous la direction et avec le concours de Mme Lydie Martial, présidente de la Société et fondatrice de l'Union de Pensée féminine et de l'Education humaine, Ecole de la Pensée.

Un guide de la forêt de Meudon

L'Administration des Eaux et Forêts vient de prendre, grâce à l'heureuse impulsion que lui donne son sympathique Directeur général, M. Dabat une heureuse initiative. Dans le but de faciliter aux touristes la visite et l'accès des forêts dominantes des environs de Paris, et pour initier le public aux question forestières, qui prennent chaque jour plus d'importance, elle vient de faire publier un guide de la forêt de Meudon. Cet ouvrage, qui répondait à un véritable besoin sera certainement fort goûté des touristes, il fait honneur à M. Dabat, Conservateur des Eaux et Forêts à Paris, qui en a été le véritable instigateur.

NE VOUS LAISSEZ PAS ENNUYER PAR CES



Lisez mon annonce page 8 et commandez à T. M. JOHNSTON, CINDERMANN. (Marchand de cendres.)